EDUCATION DES FILLES ET MARIAGE PRECOCE EN AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE

ELEMENTS D'ANALYSE POUR LA REUNION DE HAUT NIVEAU D'OCTOBRE 2017 POUR METTRE FIN AU MARIAGE DES ENFANTS EN AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE

QUENTIN WODON, CHATA MALE, ADENIKE ONAGORUWA, ET ALI YEDAN

OCTOBER 2017

CIFF CHILDREN'S INVESTMENT FUND FOUNDATION

GLOBAL PARTNERSHIP for EDUCATION

THE WORLD BANK
IBRD • IDA | WORLD BANK GROUP

EDUCATION DES FILLES ET MARIAGE PRECOCE EN AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE

ELEMENTS D'ANALYSE POUR LA REUNION DE HAUT NIVEAU D'OCTOBRE 2017 POUR METTRE FIN AU MARIAGE DES ENFANTS EN AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE

QUENTIN WODON, CHATA MALE, ADENIKE ONAGORUWA, ET ALI YEDAN

CONTEXTE

Malgré d'importants progrès au cours des deux dernières décennies, les filles en Afrique de l'Ouest et du Centre ont encore des niveaux de scolarité inférieurs à ceux des garçons. Cela est dû en partie au fait que de nombreuses filles dans la région sont mariées étant enfants, souvent avant qu'elles ne soient physiquement et émotionnellement prêtes à devenir épouses et mères. Eduquer les filles et mettre fin au mariage précoce est essentiel pour l'autonomie des filles et des jeunes femmes, non seulement comme épouses et mères, mais aussi dans d'autres domaines. C'est aussi essential pour permettre aux pays de réaliser leur potentiel de développement. Le faible niveau d'éducation et le mariage précoce des filles affectent profondément leurs trajectoires de vie. Les filles qui se marient ou qui abandonnent l'école trop tôt sont plus susceptibles d'avoir des problèmes de santé, une maternité précoce, un nombre plus élevé d'enfants au cours de leur vie et un revenu faible à l'âge adulte. Ceci implique que leur ménage va probablement vivre dans la pauvreté. Les autres risques associés à un faible niveau de scolarité et au mariage précoce comprennent la violence conjugale et le manque de capacité de prise de décision des femmes au sein du ménage. Fondamentalement, les filles qui se marient ou abandonnent l'école trop tôt perdent leur autonomie de sorte qu'elles sont privées de leurs droits fondamentaux. Cela affecte non seulement les filles elles-mêmes, mais aussi leurs enfants. Par exemple, les enfants de très jeunes mères courent des risques plus élevés de mourir avant l'âge de cinq ans, d'être mal nourris et de souffrir d'un retard de croissance, et d'être mal scolarisés. Ainsi, les coûts économiques et sociaux du mariage précoce et de l'abandon scolaire des filles sont importants tant au niveau individuel qu'aux niveaux communautaire et sociétal.

Le niveau de scolarité des filles et le mariage précoce sont étroitement liés. Mettre fin à la pratique du mariage précoce améliorerait le niveau de scolarité des filles. Inversement, l'amélioration du niveau de scolarité des filles contribuerait à réduire les risques de mariage précoce. Pour cette raison, permettre aux adolescentes de rester à l'école secondaire est l'une des meilleures stratégies pour mettre fin au mariage précoce, et de même, mettre fin au mariage précoce contribuerait à une meilleure scolarité.

Pour attirer l'attention des décideurs et accroître les investissements en Afrique de l'Ouest et du Centre en vue de promouvoir l'éducation des filles et de mettre fin à la pratique du mariage précoce, cette note fait partie d'une série qui analyse les tendances de la scolarité et du mariage précoce au cours du temps, les facteurs qui amènent les filles à se marier ou à abandonner l'école trop tôt et l'impact que cela peut avoir dans d'autres domaines du développement. Certains coûts économiques associés au mariage précoce et à l'abandon scolaire des filles sont estimés. Enfin, les politiques et programmes susceptibles d'aider à mettre fin à la pratique du mariage précoce et à améliorer le niveau de scolarité des filles sont discutés.

PRINCIPAUX RESULTATS

Cette note résume de façon rapide les résultats d'analyse obtenus dans une premier groupe de huit notes dans cette série sur l'éducation des filles et le mariage précoce en Afrique de l'Ouest et du Centre. Les huit notes ont été préparées en partie pour la réunion de haut niveau du 23 au 25 octobre 2017 pour mettre fin au mariage des enfants en Afrique de l'Ouest et du Centre. Plusieurs notes dans ce premier groupe considèrent les impacts de l'éducation des filles et du mariage précoce dans d'autres domaines du développement. L'analyse pour ces notes a bénéficié d'un d'estimations préparées par une équipe de la Banque mondiale pour une étude globale sur les impacts économiques du mariage précoce réalisée en partenariat avec le Centre International de Recherche sur les Femmes. L'analyse pour cette série de notes porte sur l'Afrique de l'Ouest et du Centre et elle a été étendue pour considérer l'impact de l'éducation des filles en outre de celui du mariage précoce (le cadre conceptuel est présenté en annexe). Les principaux résultats de l'analyse sont résumés ci-après pour chacune des huit notes.

> *L'école secondaire est loin. Des centaines d'élèves s'y sont inscrites. Mais elles reviennent à la maison ... mécontentes de la façon dont elles sont traitées là où elles vivent. En fin de compte, elles insistent à rester à la maison. Seulement deux des sept filles qui se sont inscrites à l'école secondaire cette année sont encore là. Les cinq autres ont abandonné et sont mariées.*

Les progrès pour mettre fin au mariage précoce et permettre aux filles de terminer l'école secondaire sont plus faibles que pour l'éducation primaire et le secondaire inférieur.

NOTE 1

SCOLARITÉ DES FILLES ET MARIAGE PRÉCOCE : EVOLUTION AU COURS DU TEMPS AU NIVEAU DES PAYS

Cette note analyse les tendances au cours du temps des niveaux de scolarité et du mariage précoce des filles en Afrique de l'Ouest et du Centre. L'analyse est effectuée pour 22 des 25 pays de la région sur base d'enquêtes effectuées auprès des ménages entre 2010 et 2016 selon le pays. Les principaux résultats sont les suivants:

- Pour les filles âgées de 15 à 18 ans, en comparaison avec les femmes âgées de 41 à 49 ans, le taux d'achèvement du primaire a augmenté dans les 22 pays en moyenne de 24,0 points de pourcentage, passant de 28,7 % à 52,7 %.
- Le taux d'achèvement pour le secondaire inférieur est de 29.3 % en moyenne pour les femmes âgées de 18 à 21 ans. Cela correspond à une augmentation de 13,5 points de pourcentage par rapport au taux observé parmi les femmes de 41 à 49 ans.
- Au niveau du secondaire supérieur, le taux d'achèvement pour les femmes âgées de 21 à 24 ans restent très bas à 13,5 %, soit une augmentation de seulement 8,1 points de pourcentage par rapport au taux observé pour les femmes âgées de 41 à 49 ans.
- En moyenne, le taux de mariage précoce a baissé de seulement 8,2 points en près de 25 ans, passant de 46,8 % pour les femmes âgées de 41 à 49 ans à 38,6 % pour celles âgées de 18 à 22 ans.
- Il existe une forte relation inverse entre la scolarisation au cycle secondaire et le mariage précoce. Les taux d'achèvement au premier cycle du secondaire expliquent près de 60 % de la variance entre pays dans les taux de mariage précoce.

NOTE 2

EDUCATION DES FILLES ET MARIAGE PRÉCOCE : ANALYSE DES IMPACTS MUTUELS SUR BASE DE DONNÉES AU NIVEAU DES INDIVIDUS

Le mariage est une des raisons principales pour l'abandon scolaire des filles. Mettre fin au mariage précoce faciliterait la scolarisation des filles au niveau secondaire. De même, garder les filles à l'école est l'une des meilleures stratégies pour mettre fin au mariage précoce.

Cette note analyse la relation entre le niveau de scolarité des jeunes filles et le mariage précoce en Afrique de l'Ouest et du Centre. L'analyse est effectuée au niveau individuel sur la base d'enquêtes auprès des ménages dans six pays qui représentent deux tiers de la population de la région. Les principaux résultats sont les suivants:

- Les parents déclarent souvent que 10% à 30% des abandons scolaires des jeunes filles sont causés par un mariage précoce ou une grossesse, avec les mariages précoces jouant un rôle plus important que les grossesses lorsque les deux options sont mentionnées dans les questionnaires des enquêtes. Ces estimations sont probablement plus basses que la réalité.

- Une fois mariée ou enceinte, il est extrêmement difficile pour une jeune fille de retourner à l'école même si cela est en principe autorisé par les établissements scolaires.

- Probablement à cause du faible nombre de filles ayant terminé leurs études secondaires dans les échantillons, le mariage précoce a un impact statistiquement significatif sur l'achèvement des études secondaires dans seulement deux des six pays. Cependant, dans l'Afrique subsaharienne dans son ensemble, on peut montrer que le mariage précoce réduit la probabilité d'achèvement des études secondaires.

- La probabilité d'un mariage précoce est réduite de façon statistiquement significative de sept points de pourcentage en moyenne dans les six pays pour chaque année supplémentaire d'études secondaires. Des effets similaires sont observés pour la probabilité de donner naissance à un enfant avant l'âge de 18 ans.

- Dans l'ensemble, ces résultats mettent en évidence une relation étroite entre le décrochage scolaire des filles et le mariage précoce. Conformément à la littérature, les résultats suggèrent que garder les filles à l'école est l'une des meilleures stratégies pour retarder le mariage.

NOTE 3

IMPACT DE L'ÉDUCATION DES FILLES ET DU MARIAGE PRÉCOCE SUR LA FÉCONDITÉ ET L'USAGE DES MÉTHODES CONTRACEPTIVES MODERNES

Cette note résume les résultats d'une analyse des effets potentiels de l'éducation des filles et du mariage précoce sur la fécondité et l'utilisation d'une méthode contraceptive moderne. L'analyse est effectuée pour six pays qui représentent deux tiers de la population de la région. Les principaux résultats sont les suivants:

- Après la prise en compte d'autres facteurs affectant la fécondité, mettre fin au mariage précoce pourrait réduire le nombre d'enfants que les femmes ont au cours de leur vie de 10 % en moyenne dans les six pays qui représentent deux tiers de la population de l'Afrique de l'Ouest et du Centre.

- L'éducation secondaire universelle pour les filles aurait un impact encore plus important, avec une réduction de la fécondité d'un quart en moyenne. Cet impact ne comprend pas la réduction additionnelle qui viendrait de l'impact de l'éducation secondaire sur le mariage précoce.

- Par contre, l'impact sur la fécondité de l'éducation primaire n'est pas statistiquement significatif. Permettre à toutes les filles de terminer leur éducation primaire ne suffirait pas pour accélérer la transition démographique.

- Après la prise en compte d'autres facteurs, mettre fin au mariage précoce ou permettre aux filles de terminer l'éducation primaire n'aurait probablement pas d'impact important sur l'utilisation des méthodes contraceptives modernes. L'éducation secondaire universelle pourrait avoir un effet plus important. Cependant, même avec une augmentation en pourcentage importante, l'utilisation de ces méthodes resterait faible en termes absolus.

- Dans l'ensemble, mettre fin au mariage précoce et scolariser les filles, particulièrement au niveau du secondaire, aiderait à réduire la fécondité de façon substantielle, et de ce fait la croissance démographique. Cela aiderait les pays à améliorer les conditions de vie des populations et à bénéficier des effets du dividende démographique.

Mettre fin au mariage précoce et assurer l'éducation secondaire universelle pour les filles permettraient de réduire la fécondité de façon importante. Par contre, seule l'éducation secondaire universelle aurait un impact important sur l'utilisation des méthodes contraceptives modernes dans quelque pays.

NOTE 4

MATERNITÉS PRÉCOCES: TENDANCES AU COURS DU TEMPS ET LIEN AVEC LE MARIAGE PRÉCOCE

Cette note résume une analyse portant sur l'évolution des maternités précoces (femmes ayant un premier enfant avant l'âge de 18 ans) en Afrique de l'Ouest et du Centre. L'analyse est effectuée pour 22 des 25 pays de la région à l'aide d'enquêtes comparables effectuées auprès des ménages entre 2010 et 2016 selon le pays. La note analyse aussi pour une partie des pays la proportion des maternités précoces probablement dues au mariage précoce, tant pour les mères que pour les enfants nés de jeunes mères. Les principaux résultats sont les suivants:

- En moyenne, à la date de la dernière enquête, le taux de maternités précoces a baissé de seulement 3,8 points de pourcentage en 25 ans. Il est passé de 33,8% pour les femmes âgées de 41 à 49 ans à 30,0 % pour celles âgées de 18 à 22 ans. Dans cinq pays (la plupart touchés par des conflits), il y a eu une augmentation au cours du temps des taux de maternités précoces.

- La relation entre le mariage précoce et les maternités précoces est forte à travers les pays. Le mariage précoce explique près de la moitié de la variation entre pays des taux de maternités précoces. Il y a cependant des exceptions. Certains pays ont par exemple des taux de maternités précoces plus élevés que ceux du mariage précoce.

- En moyenne, pour l'ensemble des pays, 61,5 % des mères ayant eu leur premier enfant avant l'âge de 18 ans l'ont probablement eu suite à un mariage précoce. Pour les enfants nés de mères de moins de 18 ans, la part attribuée au mariage précoce est de l'ordre des deux tiers.

Les maternités précoces (femmes ayant un premier enfant avant l'âge de 18 ans) n'ont pas beaucoup baissé dans la région au cours du temps. Dans de nombreux pays, la plupart des maternités précoces sont dues au mariage précoce.

NOTE 5

IMPACT DE L'ÉDUCATION DES FILLES ET DU MARIAGE PRÉCOCE SUR LA MORTALITÉ ET LA MALNUTRITION DES ENFANTS DE MOINS DE CINQ ANS

En Afrique de l'Ouest et du Centre, les naissances suite aux maternités précoces (enfants né d'une mère de moins de 18 ans) sont principalement une conséquence des mariages précoces. Quand de très jeunes mères donnent naissance, les risques sanitaires pour elles et leurs enfants augmentent substantiellement. Cette note résume les résultats d'une analyse des effets des maternités précoces et de l'amélioration de la scolarisation des filles sur les risques de mortalité et de malnutrition pour leurs enfants de moins de de cinq ans. L'analyse est réalisée pour six pays qui représentent deux tiers de la population de la région. Les principaux résultats sont les suivants:

- A la marge, en contrôlant pour l'impact d'autres facteurs qui affectent la santé des enfants, les maternités précoces mènent dans la plupart des pays à une hausse significative du risque de mortalité pour les enfants de moins de cinq ans. L'effet moyen est important à 5 points de pourcentage. Pour le retard de croissance, l'impact est statistiquement significatif dans les deux tiers des pays, avec des effets moyens encore plus larges à 7 points de pourcentage.
- L'impact des maternités précoces est important à la marge. Il rend les enfants nés de jeunes mères particulièrement vulnérables. Cependant, au niveau national, les maternités précoces ne sont directement responsables que d'un pourcent des enfants victimes d'un retard de croissance et de 4% de la mortalité des enfants de moins de cinq ans. Cela est dû au fait que relativement peu d'enfants sont nés de mères de moins de 18 ans au moment de leur naissance.
- L'éducation universelle au niveau du primaire et du secondaire pourraient réduire la mortalité et les risques d'un retard de croissance parmi les enfants de moins de cinq ans, même si les effets sont ne pas toujours statiquement significatifs. Au niveau du secondaire, les effets statistiquement significatifs tendent à être plus importants pour le retard de croissance que pour la mortalité des jeunes enfants.
- Lorsque les effets sont statiquement significatifs, l'éducation secondaire universelle a un impact au niveau national plus important que les maternités précoces sur la mortalité des moins de cinq ans et le retard de croissance suite au fait qu'un nombre plus important d'enfants en bénéficieraient.
- Dans l'ensemble, ces résultats démontrent l'importance de mettre fin aux maternités précoces et de promouvoir l'éducation des filles, en particulier au niveau du secondaire, pour améliorer la santé des jeunes enfants.

Les enfants de moins de cinq ans nés de mères de moins de 18 ans ont des risques de mortalité et malnutrition substantiellement plus élevés. Cependant, mettre fin aux maternités précoces ne changerait pas fondamentalement les taux de mortalité et de malnutrition au niveau nationale. Cela est dû au fait que seule une petite partie des enfants sont nés de mères de moins de 18 ans. L'éducation secondaire universelle pour les filles et donc les mères aurait un impact plus important.

NOTE 6

IMPACT DE L'ÉDUCATION DES FILLES ET DU MARIAGE PRÉCOCE SUR LA CAPACITÉ DES FEMMES À PRENDRE DES DÉCISIONS, LEUR CONNAISSANCE DU VIH/SIDA, ET L'INSCRIPTION DES ENFANTS À L'ÉTAT CIVIL À LA NAISSANCE

Dans certains pays, le mariage précoce a un impact sur la capacité des femmes à prendre des décisions au sein de leur ménage. L'impact du mariage précoce sur la connaissance du VIH/SIDA et sur l'inscription des enfants à l'état civil à la naissance est moins statistiquement significatif. L'éducation secondaire universelle pour les filles a un impact positif sur les trois indicaturs.

Cette note résume les résultats d'une analyse des effets potentiels de la scolarité des filles et du mariage précoce sur trois indicateurs de l'autonomie des femmes : leur capacité à prendre des décisions au sein de leur ménage, leur connaissance du VIH/SIDA, et l'inscription de leurs enfants à l'état civil à la naissance. L'analyse est réalisée pour six pays qui représentent deux tiers de la population de la région. Les principaux résultats sont les suivants:

- Le mariage précoce a un impact statistiquement significatif sur la capacité de décision des femmes dans leur ménage dans la moitié des pays, mais ces impacts ne sont pas très grands dans la plupart des cas. Dès lors, mettre fin au mariage précoce n'aurait probablement pas un impact important sur la capacité de prendre des décisions, même si on pourrait observer un impact additionnel via l'effet du mariage précoce sur la scolarité des filles.

- Les effets de la scolarité sur la capacité des femmes à prendre des décisions est plus grand, au moins au niveau du secondaire, avec des impacts statistiquement significatifs dans la plupart des pays. En conséquence, les gains de l'éducation secondaire universelle seraient importants, avec une augmentation de 14% en moyenne pour les pays avec un impact statistiquement significatif.

- Dans la plupart des cas, le mariage précoce ne change pas la connaissance du VIH/SIDA des femmes, mais une éducation primaire ou secondaire a un effet. Les effets sont plus importants au niveau du secondaire avec un gain de 13% dans les pays avec un impact statistiquement significatif.

- Les maternités précoces, qui sont dues dans la plupart des cas à un mariage précoce, n'ont pas d'effet direct sur l'inscription des nouveaux nés à l'état civil, mais il pourrait y avoir des effets via la scolarité. En effet, dans certains cas, l'éducation secondaire augmente la probabilité que les nouveaux nés soient inscrits à l'état civil.

- Dans l'ensemble, les résultats suggèrent des effets directs limités du mariage et de la maternité précoces sur la capacité des femmes à prendre des décisions, leur connaissance du VIH/SIDA, et l'inscription des enfants à l'état civil à la naissance. Les effets de l'éducation primaire et secondaire sont plus souvent statistiquement significatifs at aussi plus importants.

NOTE 7

COÛTS ÉCONOMIQUES DU MARIAGE PRÉCOCE SUITE À SON IMPACT SUR LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE, LES RISQUES POUR LA SANTÉ DES JEUNES ENFANTS, ET LES REVENUS DES FEMMES À L'ÂGE ADULTEE

Les coûts économiques du mariage précoce suite à son impact sur la croissance démographique, les revenus des femmes à l'âge adulte, et les risques pour la santé des jeunes enfants sont importants. En 2030, les bénéfices de l'abolition du mariage précoce pourraient atteindre plus de 60 milliards de dollars par an (en parité des pouvoirs d'achat) dans la région. Il s'agit d'un ordre de grandeur et non d'une estimation précise vu les hypothèses dans les calculs.

Cette note résume les résultats d'une analyse de certains coûts économiques du mariage précoce en Afrique de l'Ouest et du Centre (une analyse similaire des coûts de ne pas éduquer les filles est en préparation et sera publiée dans une autre note). L'accent est mis sur les coûts associés avec une plus forte croissance démographique, des revenus plus bas pour les femmes à l'âge adulte, et des risques plus élevés pour la santé des jeunes enfants. Les principaux résultats sont les suivants:

- La réduction cumulative de la croissance démographique suite à l'abolition du mariage précoce et des maternités précoces est importante. En moyenne, pour six pays qui représentent deux tiers de la population de la région, la population serait réduite de 3.4% en 2030 si les maternités précoces étaient évitées. L'impact de l'abolition du mariage précoce serait un peu plus faible puisque toutes les maternités précoces ne sont pas dues au mariage précoce.
- En 2030, le bénéfice annuel en termes d'augmentation du PIB par tête suite à la réduction de la croissance démographique via l'abolition du mariage précoce est évalué à 59 milliards de dollars (en parité des pouvoirs d'achat). Ce bénéfice est calculé pour 21 des 25 pays de la région. Il s'agit d'un ordre de grandeur et non d'une estimation précise vu les hypothèses dans les calculs.
- En 2030, le bénéfice annuel suite à la réduction de la mortalité et de la malnutrition parmi les enfants de moins de cinq ans est estimé à 5 milliards de dollars. Cette estimation porte sur sept pays qui représentent près des deux tiers de la population de la région.
- Aujourd'hui, les pertes de revenus des femmes associées au mariage précoce dans leur jeunesse sont estimées à 8.3 milliards de dollars (en parité des pouvoirs d'achat) dans six pays qui représentent les deux tiers de la population de la région. Suite à la croissance économique et démographique, cette estimation serait probablement plus élevée dans le futur sauf si les taux de mariage précoce étaient fortement réduits.

NOTE 8

COMPRENDRE LES MARIAGES PRÉCOCES ET Y METTRE FIN : LEÇONS DES COMMUNAUTÉS HAOUSSAS

Cette note résume les résultats d'une analyse quantitative et qualitative des facteurs qui mènent les jeunes filles à abandonner l'école et à se marier tôt dans les communautés rurales Haoussas au Niger et au Nigeria, et le rôle que

des programmes éducatifs peuvent jouer pour donner de meilleures chances à ces filles. Les principaux résultats sont les suivants:

- Les communautés Rurales Haoussas ont des taux de mariage précoce très élevés tant au Niger qu'au Nigeria. Dans ces communautés, au moins trois filles sur quatre se marient avent l'âge de 18 ans.
- Les parents veulent éviter le risque d'une grossesse hors mariage. Si une fille devient enceinte avant d'être mariée, le coût social pour la fille et ses parents peut être très élevé.
- La plupart des parents ont à cœur le bien-être de leurs filles. Mais dans les communautés où les taux de mariage précoce sont élevés, les écoles sont faibles ou non-existantes, et les risques pour les filles de ne pas se marier jeune sont réels, il y a peu d'alternatives viables au mariage précoce.
- Il y a un consensus assez général parmi les parents sur le fait que leurs filles doivent être consultées lors du processus de décision menant à leur mariage. Cela n'implique pas qu'il n'y a pas de pression pour le mariage, et le silence des jeunes filles est trop souvent considéré par les parents comme un signe d'approbation de la fille pour son mariage.
- Les filles abandonnent l'école pour de multiples raisons dont le fait qu'elles n'apprennent pas à l'école, le coût d'aller à l'école, les échecs aux examens de passage pour le secondaire, le manque d'écoles secondaires, les retraits forcés de l'école lorsqu'elles sont mariées, le fait de ne jamais s'inscrire ou de s'inscrire trop tard, l'influence de la famille élargie, et les demandes des parents pour la fille aînée.
- Lorsque les filles n'apprennent pas à l'école, il est difficile pour les parents de consentir aux sacrifices financiers nécessaires pour qu'elles restent à l'école.
- Des leçons peuvent être apprises d'initiatives prometteuses. Une évaluation du Centre pour l'Education des Filles au Nigeria suggère que le programme réussit à garder les filles à l'école et à retarder les mariages.

Le manque d'écoles, le manque d'apprentissage à l'école, la pression pour trouver un mari adéquat et la peur des parents que leur fille ne se livre à des activités sexuelles en dehors du mariage sont certains des facteurs qui menent au mariage précoce. Pour retarder le mariage, les filles et leurs parents ont besoin d'une alternative viable. La scolarisation peut être cette alternative, avec des exemples d'interventions prometteuses dans la région.

CONCLUSION

Cette note a fourni un résumé rapide d'une première série de huit notes sur l'éducation des filles et le mariage précoce en Afrique de l'Ouest et du Centre. Au cours des 25 dernières années, les progrès pour mettre fin aux mariages précoces et aux maternités précoces (des jeunes filles ayant leur premier enfant avant l'âge de 18 ans), ainsi que les progrès pour permettre aux filles de terminer leurs études secondaires ont été lents dans de nombreux pays de la région. Le mariage précoce est l'une des principales raisons pour lesquelles les filles abandonnent l'école trop tôt. En sens inverse, dans de nombreuses communautés, garder les filles à l'école est considéré par les parents comme la seule alternative viable au mariage, du moins dans les pays où la peur de l'activité sexuelle en dehors du mariage est un facteur important menant au mariage précoce. L'implication de ce constat est que mettre fin au mariage précoce aiderait à améliorer considérablement le niveau d'éducation des filles et, inversement, garder les filles à l'école est l'une des meilleures stratégies pour mettre fin au mariage précoce. Quant aux maternités précoces, elles sont le plus souvent dues au mariage précoce.

L'argument économique et de développement pour améliorer l'éducation des filles et mettre fin au mariage précoce est clair. Mettre fin au mariage précoce et arriver à l'éducation secondaire universelle pour les filles aurait des effets importants sur la fécondité et la croissance démographique. Cela améliorerait le niveau de vie de la population. Pour les

enfants de moins de cinq ans, être né d'une mère de moins de 18 ans augmente les risques de mortalité et de retard de croissance. Mettre fin aux maternités précoces n'aurait pas un très grand effet sur les taux nationaux de mortalité et de retard de croissance, mais de nombreux enfants seraient malgré tout sauvés et éviteraient le retard de croissance. L'éducation secondaire universelle pour les filles et, partant, pour les mères, pourrait avoir un impact beaucoup plus important pour la réduction des taux de mortalité et de retard de croissance pour les enfants de moins de cinq ans au niveau national. Dans certains pays, le mariage précoce a un impact sur la capacité décisionnelle des femmes dans le ménage, mais les effets du mariage précoce sur la connaissance du VIH/SIDA et sur l'inscription des enfants à l'état civil à la naissance ont tendance à ne pas être statistiquement significatifs. L'enseignement secondaire universel pour les filles a par contre un impact positif sur ces trois indicateurs (partiels) de l'autonomie des femmes.

L'une des notes préparées pour la Réunion de haut niveau pour mettre fin au mariage des enfants en Afrique de l'Ouest et du Centre fournit des estimations du coût économique du mariage précoce (une analyse similaire est en préparation pour le coût économique de la non-scolarisation des filles). Les résultats sont frappants. D'ici 2030, en raison uniquement d'une croissance démographique plus faible, mettre fin au mariage précoce pourrait générer des bénéfices annuels de 59 milliards de dollars en parité de pouvoir d'achat dans la région. Des bénéfices supplémentaires seraient obtenus en termes de revenus plus élevés pour les femmes grâce à une meilleure éducation, et en termes des risques plus faibles de mortalité et de retard de croissance pour les enfants de moins de cinq ans. En outre, en mettant fin aux mariages et maternités précoces, suite à une baisse de la croissance démographique, les gouvernements pourraient améliorer la qualité des services fournis à la population puisqu'une population moins élevée réduirait la pression imposée aux budgets nationaux pour fournir ces services.

Scolariser les filles et mettre fin au mariage précoce n'est pas seulement le bon choix au plan éthique, c'est aussi un investissement économique intelligent. Que peut-on faire en pratique? D'autres notes dans cette série traiteront du rôle des lois, des politiques et des interventions ciblées pour mettre fin au mariage précoce et scolariser les jeunes filles. Il existe des exemples d'interventions prometteuses dans la région qui peuvent être reproduites à plus grande échelle. Investir dans de telles interventions, tester et évaluer de nouvelles initiatives pour évaluer celles qui ont un impact, et plus généralement investir pour accroitre l'autonomie des jeunes filles et des femmes est essentiel pour le développement futur et le bien-être économique de la région.

Mettre fin au mariage précoce contribuerait à améliorer le niveau d'éducation des filles. Inversement, garder les filles à l'école est l'une des meilleures stratégies pour mettre fin au mariage précoce. Cela signifie aussi que les impacts sur le développement et les coûts associés à ces impacts sont plus importants que des estimations ne considérant que le mariage précoce ou la scolarité des filles et non l'interaction entre les deux ne le suggèrent.

ANNEXE: CADRE D'ANALYSE DES IMPACTS ET DES COUTS OU BENEFICES

Outre une discussion des tendances au cours du temps de la scolarité des filles et du mariage précoce, des facteurs qui les affectent, et des politiques qui pourraient être bénéfiques, un des objectifs de cette série de notes est de documenter les impacts de l'éducation des filles et des mariages précoces et les coûts ou bénéfices économiques associés à ces impacts en Afrique de l'Ouest et du Centre. Pour l'analyse des impacts et des coûts, un cadre d'analyse simple guide l'analyse. Comme le montre la partie supérieure du graphique, qui est adaptée d'une étude précédente sur les impacts économiques du mariage précoce au niveau global, l'éducation des filles et le mariage précoce sont liés. La littérature ainsi que les estimations de cette série suggèrent que permettre aux filles de continuer leur scolarité est l'une des meilleures stratégies pour retarder les mariages. De plus, le mariage précoce conduit presque toujours les filles à abandonner l'école.

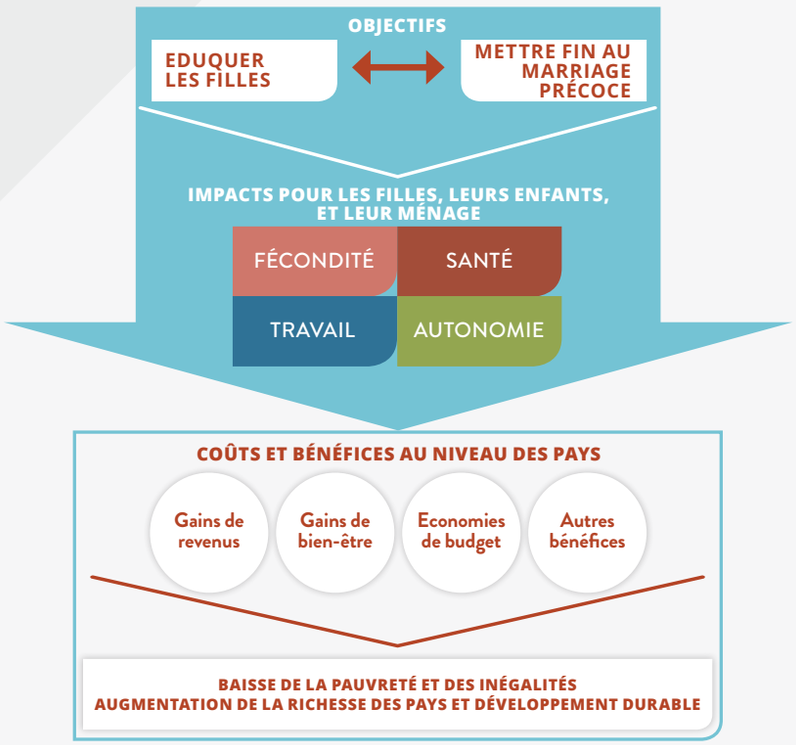
Le niveau d'éducation des filles et le mariage précoce ont une influence importante sur d'autres domaines du développement. Quatre principaux domaines sont considérés dans cette série : la fécondité, la santé (y compris la nutrition et le risque de violence conjugale), le travail (non seulement la participation au marché du travail, mais aussi la propriété foncière et les revenus du travail) et l'autonomie (dont la capacité pour les femmes de prendre des décisions dans le ménage et autres impacts). Certains de ces impacts sont estimés pour les filles qui se marient trop tôt ou abandonnent l'école, mais d'autres impacts sont estimés pour leurs enfants.

Certains des coûts ou bénéfices économiques qui résultent de l'éducation des filles et de l'abolition du mariage précoce sont estimés. Le cadre d'analyse distingue quatre principaux types de bénéfices : les gains de revenus, les gains de bien-être, les économies budgétaires, et les autres bénéfices ou avantages. Comme exemples de ces divers bénéfices, on peut mentionner : (1) une croissance plus élevée du PIB par habitant grâce à une croissance démographique plus faible, (2) des revenus du travail plus élevés pour les femmes à l'âge adulte, (3) des revenus du travail plus élevés pour les enfants à l'âge adulte suite à une réduction des retards de croissance ; (4) l'évaluation de la valeur économique de la vie de jeunes enfants qui survivent ; et (5) les économies de budget suite à une croissance démographique plus faible. Cette liste de bénéfices ou avantages n'est nullement exhaustive, mais elle inclut certains des bénéfices les plus importants au point de vue économique de l'éducation des filles et de l'abolition du mariage précoce.

Enfin, nous notons que les bénéfices ou avantages de l'éducation des filles et de l'abolition du mariage des enfants au niveau des individus et des ménages ont des implications plus larges au niveau national et même mondial. En élevant le niveau de vie (grâce à un PIB par habitant plus élevé avec une croissance démographique plus faible et des revenus plus élevés pour les femmes), éduquer les filles et mettre fin au mariage des enfants réduit la pauvreté et les inégalités.

Les bénéfices ou avantages de l'éducation des filles et de l'abolition du mariage précoce peuvent être mesurés comme des flux d'une année à l'autre. C'est par exemple le cas lorsqu'on examine les impacts sur le PIB par habitant. Mais ils peuvent également être mesurés en tant que stocks avec le concept de la richesse des nations. Alors que le PIB est une mesure de la production ou du revenu annuel d'un pays, la richesse est une mesure des actifs d'un pays. Les actifs ou la richesse d'un pays sont ce qui lui permet de produire un revenu au cours du temps. La recherche suggère qu'au niveau global, le capital humain représente deux tiers de la richesse mondiale, le capital produit et capital naturel représentant le reste. L'éducation des filles et l'abolition des mariages précoces contribueraient à accroître le capital humain d'un pays et, partant, sa richesse et sa capacité à long terme de générer des revenus futurs pour la population. Autrement dit, en augmentant le capital humain, l'éducation des filles et l'abolition du mariage précoce contribueraient à assurer la durabilité à long terme de la trajectoire de développement des pays.

GRAPHIQUE A1:
CADRE D'ANALYSE



Citation recommandée pour cette note:
Wodon, Q., Male, C. Onagoruwa, A., and Yedan, A. 2017. Eléments d'analyse pour la réunion de haut niveau d'Octobre 2017 pour mettre fin au mariage des enfants en Afrique de l'Ouest et du Centre, *Série de notes sur l'éducation des filles et le mariage précoce en Afrique de l'Ouest et du Centre.* Département de l'éducation. Washington, DC : Banque Mondiale.

Cette note fait partie d'une série à la Banque mondiale sur l'éducation des filles et le mariage précoce en Afrique de l'Ouest et du Centre. Le financement de la série a été assuré par la Children's Investment Fund Foundation et le Partenariat mondial pour l'éducation. La partie de la série relative aux impacts et aux coûts est en partie basée sur une estimation des impacts économiques du mariage précoce préparée par la Banque mondiale pour une étude conjointe avec le Centre International de Recherche sur les Femmes. Les résultats, interprétations et conclusions exprimés dans cette note sont entièrement ceux des auteurs et ne doivent en aucun cas être attribués à la Banque mondiale, à ses organisations affiliées ou aux membres de son Conseil d'administration ou aux pays qu'ils représentent. La Banque mondiale ne garantit pas l'exactitude des données incluses dans cette note. Les informations contenues dans cette note peuvent être librement reproduites, publiées ou utilisées à des fins non commerciales sans l'autorisation de la Banque mondiale. Cependant, la Banque mondiale demande que cette note soit citée comme source et référence.

© 2017 The International Bank for Reconstruction and Development / The World Bank, Washington, DC.

EDUCATION DES FILLES ET MARIAGE PRECOCE EN AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE

ELEMENTS D'ANALYSE POUR LA REUNION DE HAUT NIVEAU D'OCTOBRE 2017 POUR METTRE FIN AU MARIAGE DES ENFANTS EN AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE

CHILDREN'S INVESTMENT FUND FOUNDATION

GLOBAL PARTNERSHIP *for* EDUCATION

THE WORLD BANK
IBRD • IDA | WORLD BANK GROUP